

Tirésias

la Fédération
cie Philippe
Delaigue /

TEXTE,
MISE EN SCÈNE
CRÉATION
MUSICALE

Philippe Delaigue
Philippe Gordiani

www.lafederation.net

Coproductions La Crotte - scène nationale d'Alain,
Théâtre de La Renaissance Oullins - Lyon Métropole
Avec la soutien de l'ADAMI

et la participation artistique de l'ENSATT

Compagnie conventionnée par le DRAC
et la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
subventionnée par la ville de Lyon



Auvergne - Rhône-Alpes



adami

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE DE
THÉÂTRE

le théâtre pour
la région lyonnaise



CRÉATION
2016



THÉÂTRE
TOUS PUBLICS
À PARTIR DE
13 ANS



AUVERGNE – Rhône-Alpes



ENSATT
TOUS ANS / 7 SUPPLÉMENT LES ARTS ET MÉTIERS DE LYON



Texte & Mise en scène
Philippe Delaigue

Création sonore & musicale
Philippe Gordiani

Jeu
Thomas Poulard, Héloïse Lecointre, Jimmy Marais

Scénographie et lumières
Sébastien Marc
aidé de :
Guillaume Vesin,
Marion Gervais et
Guillemine Burin des Roziers (accessoires)
Gabriel Burnod
et Gilles Petit (constructeurs)

Collaboration artistique
Léa Ménahem

Avec les voix de
Léa Ménahem,
Eloïse Hallauer,
Eloïse Seluka,
Margaux le Mignan,
Pol Tronco

Création costumes
Dominique Fournier

Perruque
Christelle Paillard

Merci à
Manon Falippou pour sa collaboration, et à
Manon Payelleville et Joseph Bourillon pour leur
précieux concours, ainsi qu'à Oliver Maurin.
Merci aux enseignants du lycée Jean-Baptiste
Dumas à Alès, ainsi qu'aux élèves de 1^{ère} et
terminale spécialité Théâtre. Merci à Pierre
Molimard pour sa bienveillante attention.

Création La Fédération
Cie Philippe Delaigue, Avignon OFF#2016
Coproduction Le Cratère — Scène Nationale
d'Alès, Théâtre de La Renaissance Oullins-Lyon
Métropole. **Avec le soutien** de l'ADAMI et la
participation artistique de l'ENSATT

Dans son antre atemporel, Tirésias, créature androgyne sans yeux ni âge, rend ses oracles via internet. En compagnie de sa fille, il se livre à contrecœur au commerce douteux de son don de divination. Jamais il ne se trompe dans ses prédictions. Plus clairvoyant que les voyants, il entend. Tout. Et même beaucoup plus. Alors qu'il était jeune homme, il a connu, à la faveur d'incidents somme toute banals, les deux conditions d'homme et de femme. Cette connaissance inédite des deux sexes l'amena à trancher une querelle opposant Zeus à sa femme Héra, lesquels tentaient de distinguer qui, des hommes ou des femmes, tiraient la plus grande jouissance des plaisirs sensuels. Le jugement de Tirésias déplut tant à Héra que celle-ci le priva de la vue. Zeus dédommagea le jeune homme de cette cécité en lui donnant le don de prophétie ainsi qu'une «longue vie». Longue en effet, puisqu'à son grand désespoir, Tirésias vit parmi nous.

Il sait, car sa vie fut longue, qu'il n'est point de meilleure prédiction que l'examen du passé et pioche dans toutes les grandes histoires dont nous ont nourris Ovide et Sophocle pour raconter l'éternel recommencement de nos erreurs, de nos angoisses, de nos chimères et de nos amours. S'il semble avoir perdu de sa superbe depuis le temps d'Homère, tout bascule le jour où le jeune Léo le consulte sur ses idées suicidaires. Le devin s'éveille alors et décide de proposer à cet adolescent mélancolique plusieurs morts possibles, toutes tirées des Métamorphoses d'Ovide, avec sans doute le secret espoir de le décourager de ses projets.

Le cagibi étriqué résonne dès lors de mille espaces de liberté, pour se déployer, comme notre imagination, de l'étang de Narcisse aux constellations du Zodiaque. De concert avec eux, nous expérimentons toutes sortes d'amours et de morts tragiques, comiques, apocalyptiques, et surtout l'infini potentiel d'une vie.

Mise en scène, Philippe Delaigue

Parmi les héros de la mythologie grecque, le personnage de Tirésias n'est pas des plus développés. Mais le peu qui est raconté de lui, le court récit de sa genèse — et ses variantes — dessinent d'emblée un destin d'une rare poésie.

Nous avons repris le fil de cette histoire, considérant que la longue vie de Tirésias se prolongeait jusqu'à nos jours. C'est un devin triste, «démonétisé» et dont le prestige des interlocuteurs s'est étiolé au fil du temps qui entre en scène. Il ne s'adresse plus, via les réseaux sociaux, qu'à des adolescents dont les questions prosaïques achèvent de le désespérer.

Consulté jadis par les plus grands, devenu gagne-petit, ce personnage appartient à la tradition des grincheux. Face à lui, la candeur d'un jeune coq et d'une môminette révélera ce pince-sans-rire dans sa tendre dureté. Thomas Poulard, avec sa voix aigrette si particulière, incarne un Tirésias drapé dans le rire des âges. Thomas ne joue pas à l'aveugle, même si son grand corps lambine et se cogne parfois dans le décor, pour la plaisanterie. Tout ceci est une farce, et jamais le spectateur ne l'oublie car l'esthétique de la patine et de la bricole le rappelle à chaque instant. C'est un théâtre qui dit son nom sans s'observer, par sincérité.

Ce personnage de devin aveugle, devenu sensible aux sonorités, permet de conduire le spectateur dans des paysages sonores, où la mise en scène est « augmentée » par le son. C'est là l'un des partis pris essentiels de la pièce. Avec le musicien Philippe Gordiani, nous avons longtemps collaboré de façon « traditionnelle », c'est-à-dire dans une relation qui

plaçait le son au service de la mise en scène. Depuis *Hors Jeu*, notre création 2014, nous avons décidé d'approfondir une aventure qui place la musique et le théâtre dans une stimulation réciproque, une responsabilité partagée, un travail en échos. Philippe Gordiani aspirait à réaliser un spectacle sonore, qui s'adresserait aussi aux jeunes générations en s'appuyant sur la mythologie grecque. Cela m'intéressait beaucoup de mettre au nombre des contraintes d'écritures l'adresse, entre autres, à de jeunes spectateurs. Collégiens par exemple. La question était moins de savoir «comment» leur parler que «de quoi» leur parler.

Que dire qui les intéresse, les retienne, tenter de leur faire aimer le théâtre tout simplement. Il me semble que l'une des fonctions essentielles du théâtre consiste à élargir l'horizon d'attente de tous ceux qui participent au moment du théâtre, ceux qui le font et ceux qui le voient. Cet élargissement de la conscience passe, je crois, par le langage, par l'écriture. Cela m'a incité à proposer une fiction de mon cru dont la figure principale serait le célèbre devin Tirésias. Qui, mieux qu'un aveugle, peut s'adresser à notre faculté d'écoute et tenter de nous faire partager l'incroyable acuité de ses visions sonores ? Comment faire aujourd'hui un spectacle qui raconte moins par une image représentée que par l'évocation de cette image ? Comment faire que ces deux arts que sont la musique et le théâtre puissent devenir chacun le rêve qui manque à l'autre ? C'est sur cette corde raide entre deux rêves que se tient Tirésias.

Philippe Delaigue

Création sonore et musicale, Philippe Gordiani

Fermons les yeux une minute, écoutons le monde autour de nous ; la rumeur, les silences, les pulsations, les rythmes insoupçonnés, les ultrasons ou infrabasses, le flot incessant d'objets différents qui simultanément composent une symphonie sonore dont le regard nous prive. Du moment qu'on ferme les yeux, les sons nous racontent que nous sommes dans un monde vivant.

C'est le monde de *Tirésias*, celui de l'écouter qui traduit sa perception auditive en histoires, en récits. Ce personnage de devin aveugle est celui qui voit mieux le monde, parce qu'il l'entend. Durant sa très longue existence, il a emmagasiné tout un répertoire de sons qu'aucun dictionnaire, aucune bibliothèque ou encyclopédie ne sauraient receler.

L'aède avait sa Lyre, *Tirésias* a ses machines sonores. Mais la question demeure, est-ce la vibration de la corde qui nous fait raconter, ou est-ce le récit qui nous donne à entendre la vibration de la corde ? Cette magie de réciprocité qui peut exister entre les mots et le son est au cœur de mon travail depuis plusieurs années. Je dis le son, mais je pense musique car il me semble que nous sommes en pleine mutation, pour

citer Makis Salomos «Le son est devenu un des enjeux majeurs de la musique.... nous sommes en train de passer d'une civilisation musicale centrée sur le ton à une civilisation du son.»

Pour créer la musique de *Tirésias*, je me sers d'enregistrements, les cordes de guitare, le field recording, les synthétiseurs analogique et l'ordinateur, dans la même démarche que les compositeurs de musique concrète, puis je transforme ces enregistrements pour créer de l'inédit. Le son est mis en scène, spatialisé pour immerger le spectateur. Ce n'est pas l'effet de réalisme que nous visons, mais la perception subjective d'une oreille surnaturelle, celle de ce personnage. Nous cherchons à faire entendre le monde comme lui le perçoit, avec la sagacité, la poésie d'un homme, devin, plusieurs fois millénaire.

Philippe Gordiani

Les Petites mythologies

Petites formes spectaculaires autour de *Tirésias*

Parce que le théâtre est exigeant et requiert à la fois efforts et connaissances pour s'apprécier au mieux, nous proposons d'accompagner la tournée de *Tirésias* avec des ateliers en direction des collégiens et lycéens, mais aussi quatre petites pièces courtes et légères, diffusables en classe, en bibliothèque, en bar, en centres sociaux, *les Petites mythologies*.

Philippe Delaigue a imaginé, en complément de la forme classique destinée aux plateaux des théâtres, quatre formes courtes de 20 minutes chacune. Ces quatre petites formes spectaculaires, inspirées de *Tirésias*, peuvent être jouées partout dans le but de familiariser les publics aux thèmes de la pièce ainsi qu'aux grands récits de la mythologie gréco-romaine. Portées par quatre jeunes acteurs, elles doivent permettre de déclencher rencontres et discussions autour de ces «vieilles» histoires qui se développent à l'infini et nous parlent au présent.

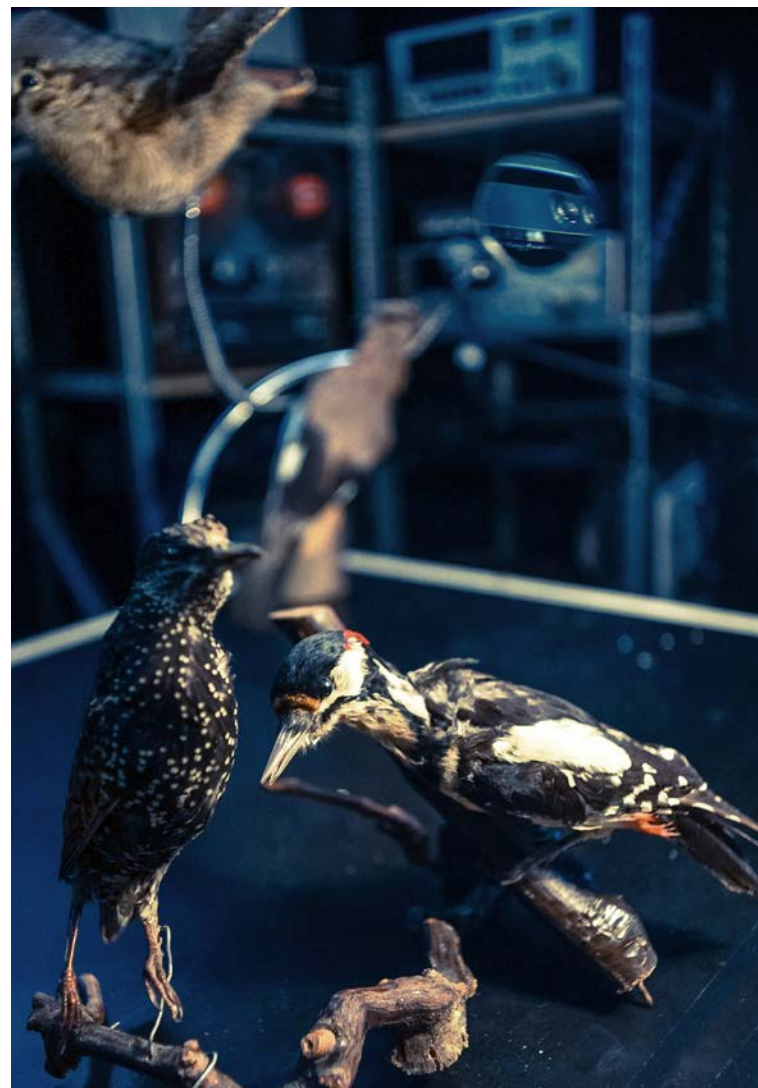
Textes

Magali Mougel,
Perrine Gérard,
Philippe Delaigue
(commandes en cours)

Avec

Léa Menahem,
Jimmy Marais,
Pauline Coffre
(distribution en cours)

Production La Fédération
Cie Philippe Delaigue
avec le concours artistique
de Léa Menahem
Co-production Cie Transports
en commun





La Fédération Compagnie Philippe Delaigue

La compagnie de Philippe Delaigue est née d'une histoire et d'une expérience du théâtre, la sienne. Après plus de 30 ans de créations, de rencontres, la fondation d'un Centre Dramatique National, il établit cette compagnie sur une conception du théâtre qu'il a nourrie à la faveur de ses observations : des pièces citoyennes qui questionnent le rapport au public et les grands faits de la société contemporaine, avec des créations *hors les murs*, du théâtre d'inspiration plus personnelle, qui fait la part belle à la musique, et pour toutes ces productions, le souci de la transmission de cet art exigeant, la fin ou presque de la diffusion sèche, avec un accompagnement des œuvres dans les territoires, la mise en scène de textes contemporains et plus de 20 commandes d'écriture depuis les débuts de la compagnie.

À travers la commande d'écriture, ou la réponse à des commandes de théâtres ou d'institutions publiques telles que des réseaux de bibliothèques, à travers aussi le compagnonnage artistique avec des jeunes compagnies ou avec des théâtres, La Fédération se relie à une nécessité qui préside à son activité de création, avec ce que l'on pourrait considérer comme une fonction du théâtre dans le monde contemporain. Avec ce théâtre qui évite l'écueil du *hors sol*, La Fédération tente de s'adresser à la meilleure part des spectateurs, sans chercher à les séduire, en visant haut, ensemble.

Au répertoire de La Fédération

Le bonheur des uns,
avec le Quatuor Debussy,

Cahiers d'histoires #1, #2, #3
(tournée respectivement en France,
au Maghreb, et en Afrique de l'Ouest)
de 2008 à 2016. Spectacles pensés et
joués dans les lycées du monde,

À l'ombre
de Pauline Sales,

Bientôt la nuit
(récital Kurt Weill),

L'opéra de 4 sous
avec le marionnettiste
Johanny Bert,

Le grand ensemble 1 et 2
Ces deux *Grands ensembles*
témoignaient, à travers des commandes
passées à de jeunes auteurs, de la
crise du vivre ensemble dans des cités
populaires.

Hors Jeu
(création Avignon 2014). Philippe
Delaigue renoue avec Enzo Cormann
comme auteur et le met en scène
dans son propre texte sur le parcours
catastrophique d'un chômeur
longue durée.

Philippe Delaigue

Sa formation et sa culture, Philippe Delaigue les a acquises au théâtre : «En échec scolaire, j'ai conjugué la difficulté de quitter le lycée à 16 ans et la chance d'intégrer au même âge une compagnie de théâtre professionnelle ». Admis au conservatoire de Lyon à 17 ans, renvoyé un an plus tard, il est ensuite admis à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, qu'il quitte à 20 ans pour réaliser sa première mise en scène à Lyon avec sa compagnie TRAVAUX 12. Avant 30 ans, Philippe Delaigue a déjà travaillé comme metteur en scène sur des textes d'Enzo Cormann, Oscar Milosz, Patrick Gorasny, Maurice Maeterlinck, Lu Xun, Karl Kraus, Georges Perec, Carlo Goldoni.

Il a également joué dans des mises en scène de l'américain Richard Foreman, Jean-Marie Villégier, Chantal Morel, Christophe Pertont, Daniel Benoin, Sylvie Mongin ou Michel Véricel... Il a écrit et monté *La Retraite d'Eugène* (jouée 150 fois en France et à l'étranger), *L'Exil de Jacob* et *Haro !*.

C'est à 30 ans qu'il devient assistant de Roger Planchon, pour deux saisons. Fort de ses nombreuses entreprises et de son parcours, Philippe Delaigue fonde le Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, La Comédie de Valence où il a installé sa compagnie en 1991. Il construit le projet global de la Comédie : commandes à des auteurs et metteurs en scène français et étrangers, mise en place de la Comédie Itinérante (tournées dans les villages de Drôme et Ardèche), mise en place d'un projet global de formation (école de la Comédie, jumelages, studio...) mise en place de conventions à l'hôpital, en maison d'arrêt...

Durant cette période, il continue de mettre en scène Thomas Bernhard, Bertolt Brecht, François Rabelais, Gustave Flaubert, René Daumal, Andreï Platonov, Serge Valletti, John Millington Synge, Marieluise Fleisser, Jean-Luc Lagarce, Jean Racine, Rodrigo Garcia, Marion Aubert, Eschyle/ Sophocle/ Sénèque, Pauline Sales, Francis Scott Fitzgerald... Il travaille avec de nombreux musiciens : Riccardo Del Fra, Jean-

Marc Padovani, Jean-Marie Machado et Le Quatuor Debussy.

Après 15 ans d'implantation à Valence, il laisse la place dans cette ville à d'autres aventures, et se donne la chance de nouveaux horizons en créant La Fédération à Lyon.

Il est parallèlement à son activité de création à la tête du département Acteurs de l'ENSATT, où il enseigne toujours.

Philippe Gordiani

Musicien, guitariste, électroacousticien, compositeur, il partage son temps entre la pratique instrumentale et la composition.

Il évolue dans l'univers des musiques actuelles où se croisent le rock, le jazz, l'improvisation et les musiques expérimentales hybrides. Il développe aussi des installations sonores immersives et compose depuis 15 ans pour le théâtre et la danse. Musicien actif de la nouvelle scène jazz, il participe à de nombreux projets scéniques et discographiques en tant que guitariste, comme leader (i-overdrive trio, 21, Voodoo) ou comme collaborateur avec Sylvain Rifflet, Joce Mienniel, le Réseau Imuzzic, Marcel Kanche. Il compose aussi des musiques électroniques. Il a reçu dans ce cadre en 2004 une aide de la Sacem pour sa installation sonore le Sonomaton, commandée par le Théâtre du Grabuge et la Comédie de Valence. Il collabore avec Guillaume Marmin (artiste plasticien vidéaste) depuis 2008.

Ensemble, ils ont créé plusieurs installations audiovisuelles, que ce soit *Around The Island* (commande du Grame et du Centre des arts numériques de Taipei) ou *Timée la musiques des Sphères*, créée en 2014. Compositeur de musiques de scène, il a été membre du Théâtre du Grabuge de 2000 à 2007, il a reçu une commande de la Fondation Royaumont en 2007. Il a travaillé avec Pertont, Brunel, Hamelin, Hatat, Meunier... Il a reçu en 2014 une bourse d'aide à l'écriture de la SACD pour le spectacle *Hors Jeu* d'Enzo Cormann mis en scène par Philippe Delaigue avec lequel il collabore depuis 10 ans.

Tournée à venir

07 — 30 juillet 2016
Théâtre Gilgamesh,
Avignon #OFF,
tous les jours à 12H40

Préventes pour
 les saisons prochaines

10 — 13 jan 2017
Théâtre Le Sémaphore

Port de Bouc

30 jan — 03 fév 2017
Le Cratère
Scène Nationale d'Alès

14 fév 2017
Maison des Arts du Léman
Thonon-les-Bains

09 — 11 mars 2017
Théâtre de la Renaissance
Oullins-Lyon-Métropole

05 — 07 mai 2017
Festival ADO, le Péau
Centre Dramatique Régional de Vire

Automne 2017

Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille
Théâtre de Die
Château-Rouge, Annemasse



la Fédération cie Philippe Delaigue /

7 rue d'Alsace-Lorraine
69001 LYON
04 72 07 64 08
www.lafederation.net

Contact Annabelle Couto
lafederation@lafederation.net
06 79 61 00 18

La Fédération Cie Philippe Delaigue est
conventionnée par la Drac Auvergne Rhône-
Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes et
subventionnée par la Ville de Lyon.
Logos de la DRAC, Région, ville de Lyon

Photo ©
Sébastien Marc pour La Fédération
Création graphique ©
Brest Brest Brest

www.lafederation.net